

Les membres de l'Union des écrivaines et des écrivains du Québec se plaignent souvent de la difficulté à recevoir de l'information précise de la part de leurs éditeurs. Ils se plaignent aussi de ne pas recevoir leurs droits d'auteur régulièrement, et d'en recevoir peu quand ils en reçoivent.

Le monde de l'édition est paradoxal. Les maisons font de la promotion pour les gros noms, qui n'en ont pas besoin. Les librairies mettent en vitrine les ouvrages des gros vendeurs, qui n'ont pas besoin d'être mis en évidence.

J'ai souvent songé à fonder ma propre maison d'édition. Après avoir été édité par quelques-unes, c'est la réflexion que m'a faite l'un de mes éditeurs qui m'a convaincu de ne compter que sur moi-même. Nous parlions de la distribution et de la promotion de l'un de mes livres. À la blague, je lui dis : « Peut-être que je devrais aller vendre mon livre moi-même dans le métro ! » Et il m'a répondu le plus sérieusement du monde : « Ce serait une bonne idée, ça ! » C'était la poussée qu'il me fallait.

La maison les **Écrits francs s. a.** est donc une maison artisanale dans le bon sens du terme destinée à publier les **Écrits de Francis**.

Ses titres ne sont pas entre les mains d'un distributeur et sont disponibles en exclusivité chez Zone libre (libraire indépendant de Montréal) et à la librairie de la Coop universitaire de l'Université du Québec à Montréal. On peut bien sûr les commander sur le Net ([www.lesecritsfrancs.com](http://www.lesecritsfrancs.com)).

Les tirages sont exclusifs et la promo fait appel au bouche à oreilles.

Il n'est toutefois pas exclu que la maison publie des ouvrages d'autres auteurs si leurs textes plaisent énormément au proprio et si ces dits auteurs acceptent les limites que le style de la maison entraîne: sobriété absolue de la présentation, aucune photo d'auteur sur la couverture, tirages très limités, disponibilité dans une librairie indépendante, promo par connaissances interposées, aucun effort pour joindre les grands médias, mais sans rejet s'ils venaient à s'y intéresser. Je ne peux certes offrir aux autres auteurs des services que je ne m'offre pas à moi-même. La différence avec les autres éditeurs est, qu'ici, on sait d'avance à quoi s'attendre.